

## Musiciens de rues

Vraiment il vivent dans un monde à part, bousculés par leur propre musique, trébuchant quand ils s'en vont en comptant les nickelés un univers d'échos, de chaleur, de pluie, de brouillard poussiéreux, de misère. Et ces échos, cette marche lente font en eux-mêmes, et autour d'eux aussi, une sorte de dimension nouvelle, qui s'ajoute à notre univers de vie courante et qui fait d'eux des étrangers.

Ils ont un uniforme : la misère. Ils ont surtout cet uniforme que leur donne leur métier de colporteur de la musique. Ah ! cette lassitude du visage et du corps, ces rides du chant, l'affaissement des épaules une fois l'effort de la poitrine achevé !

Ils sont sans colère contre la vie, portant en eux l'habitude de cette âme qui les habite. Parfois ils insultent la musique mécanique, — phonographe ou T. S. F., — qui couvre leurs échos dans un « bon » quartier. Et s'ils protestent, c'est qu'ils ont conscience d'une grande supériorité. Ils ont conscience de vendre leur corps, avec leurs muscles et leurs propres cordes. Ils ont conscience d'une concurrence injuste.

Puis ils haussent les épaules : il y a certaines soumissions qui sont d'un ordre supérieur.

Et toujours ils ont avec eux les enfants, — donc le plus clair et le plus beau et le plein ciel de l'être, tout ce pouvoir de nous émerveiller et d'adorer ce que nous avons dû repousser au plus noir de nous-mêmes, que chacun de nos gestes et chacun de nos mots en commun oblitère et touche d'ombre.

Mais si vous voulez bien vous arrêter, si vous prêtez l'oreille, vous sentirez bientôt fondre la masse d'ombre, et la grande clarté dissiper votre front. Vos yeux se laveront et sous cette eau très pure, vous reverrez un fond sableux de souvenirs, tout d'un coup. Vous aurez retrouvé le pouvoir des merveilles. Cet être obscur que vous cherchiez vainement à vous dissimuler, vous le verrez soudain, levé d'un bloc et frappé de soleil. Vous ne tarderez pas à devenir cet être lui-même, et vous vivrez pour un instant, généreusement, dans un monde « à dormir debout ». Quelles folies vous osez et accomplir, vous êtes seuls à le savoir !

— Puis les châteaux de la lumière s'effondreront. Vous serez seuls, un autre distant, parmi les hommes. Vous serez tristes.

Je les ai bien connus, si simples tous. Depuis l'aveugle et son accordéon, jusqu'à ceux qui passe dans les cours, à deux, à trois, et qui déploient leur voix, en s'interrompant au milieu des romances pour crier : « N'oubliez pas les chômeurs ! Un peu de bon cœur, Messieurs Dames, s'il vous plaît !!! »

À Paris ou à Londres. Et dans bien d'autres villes. Ceux de Paris sacrifient à la mode, et aux refrains du jour, plongeant parfois dans le passé, en remontrant tout ruisseau d'une de ces vieilles romances qui font bouger le cœur et font passer un vent de cerisier en fleurs, de feuilles d'automne et de soleils fumants sur le soir de la terre.

« La bella cosa ! »  
A Londres, ils évitaient les chants par trop présents, se consacraient à l'opéra et chantaient « Aida » dans les quartiers bourgeois, réservant aux ruelles ou aux pavés foulés par les hordes pressées des airs plus simples, « régionaux ». On savait que le chanteur était gallois, ou écossais, ou irlandais. Il s'adressait à ses compatriotes dans la foule. Et si ceux-ci mettaient, la plupart du temps, leur vanité citadine à cacher l'émotion, l'un d'eux s'arrêta parfois, échangeant quelques mots, s'en allait souriant.

Ils étaient plus variés, d'ailleurs, qu'à Paris, étaient équipés, brillants parfois : anciens marins poussant un orgue de barbarie, jouant la « Marseillaise » dans les rues bien connues pour leur population continentale, ou dispersant aux coins des rues et du vent la musique aigrelette qui fut celle de leurs escales, joueurs de cornemuse en « kilt » écossais, nobles et beaux se détachant parfois, dans la rue vide des samedis, pour danser, d'autres encore, ayant eu le privilège d'emporter avec eux le clairon, la clarinette ou le flûte dont ils jouaient au régiment.

À Dublin, dans les quartiers anglais de la ville, les plus riches, les plus « honorables », on rencontrait de véritables petits orchestres de vétérans de l'armée britannique, qui venaient mendier en jouant le « God save the King ». Mais ce sont bien les seuls qui n'aient jamais donné un sentiment de honte et de grande misère. Ce n'étaient plus des colporteurs divins ; leur geste n'avait plus la valeur d'un échange, devenait flatterie. Et la plus basse flatterie, très différente de celle « Marseillaise » étrangère et qui « faisait plaisir », parce qu'à elle seule elle constituait un climat, un exotisme dans les rues de Londres. Cet hymne anglais était un « peu » une industrie. — G. P.

# Résultats des Concours du Conservatoire

### Violoncelle

**Premiers prix :** MM. Nellz Cl. Hekking ; Schwartz (Cl. Bazelaire) ; Huguenot (Cl. Hekking) ; Mlle Gascoin (Cl. Hekking).

**Seconds prix :** Mlle Tronche (Cl. Bazelaire) ; Caploz (Cl. Bazelaire) ; Puparitt (Cl. Bazelaire) ; MM. Rémond (Cl. Bazelaire) ; Jonquet (Cl. Bazelaire) ; Lailut (Cl. Hekking) ; Mlle Nord (Cl. Bazelaire).

**Premiers accessits :** Mlle Alliaume (Cl. Bazelaire) ; Compostino (Cl. Bazelaire) ; MM. Guérille (Cl. Bazelaire) ; Cordier (Cl. Hekking).

**Seconds accessits :** Mlle Castel (Cl. Bazelaire) ; MM. Ferragu (Cl. Bazelaire) ; Barbier (Cl. Hekking) ; Tarroux (Cl. Hekking).

### Violon (Femmes)

**Premiers prix :** Mlle Rampon (Cl. Touche), Sayet (Cl. Tourette) ; Abraham (Cl. Brun) ; Bobesco (Cl. Boucherit).

**Seconds prix :** Mlle Bikelas (Cl. Boucherit) ; Martel (Cl. Touche) ; Blot (Cl. Tourette) ; de Siebenthal (Cl. Boucherit).

**Premiers accessits :** Mlle Pazonich (Cl. Boucherit) ; Masson (Cl. Boucherit) ; Lephay (Cl. Brun) ; Audouin (Cl. Boucherit).

**Seconds accessits :** Mlle Borde (Cl. Tourette) ; Dubern (Cl. Touche) ; Marcadet (Cl. Brun) ; Nivet (Cl. Boucherit) ; Challet (Cl. Touche).

### Violon (Hommes)

**Premiers prix :** MM. Brel (Cl. Boucherit), Gilton (Cl. Boucherit) ; Crut (Cl. Touche) ; Gravois (Cl. Touche) ; Murgier (Cl. Touche).

**Seconds prix :** MM. Dumont (Cl. Boucherit) ; Dabat (Cl. Brun) ; Reyes (Cl. Touche) ; Robert (Cl. Tourette) ; Fuerie (Cl. Touche) ; Houël (Cl. Tourette) ; Lafargue (Cl. Touche).

**Premiers accessits :** MM. Ciampi (Cl. Boucherit) ; Gallois-Montbrun (Cl. Touche) ; Nerini (Cl. Brun) ; Cristofoli (Cl. Brun) ; Pepper (Cl. Boucherit).

**Seconds accessits :** Barthélemy (Cl. Boucherit) ; Djemil (Cl. Touche) ; Pérotin (Cl. Tourette).

### Contrebasse

**Premiers prix :** MM. Faye, Becker.

**Second prix :** M. Demol.

**Premiers accessits :** MM. Ameller, Si-moëns.

**Deuxième accessit :** Mlle Moulin.

### Alto

**Premiers prix :** Mlle Lauverjon, MM. Quillics, Boucher.

**Seconds prix :** MM. Martini, Husson, Mlle Bène.

**Premiers accessits :** Mlle Desgranges, Jégou, M. Lemaire.

**Seconds accessits :** Mlle Desmasure, MM. Larrieu, Depas.

### Flûte

**Premiers prix :** MM. Carette Augier Génin.

**Seconds prix :** MM. Toussaint Samin, Leclercq.

**Premiers accessits :** MM. Larroy, Jacob.

**Second accessit :** M. Denis.

### Hautbois

**Premiers prix :** MM. Valentin Taillefer, Mayran.

**Seconds prix :** MM. Tuilliez, Heurtefeux.

**Premier accessit :** M. Heckmann.

**Seconds accessits :** MM. Gabelles, Dupin.

### Clarinette

**Premiers prix :** MM. Janicaud, Bamberger.

**Seconds prix :** MM. Foucaut, Cliquenois.

**Premiers accessits :** MM. Akoko, Dubar, Bottin.

**Seconds accessits :** MM. Marouzé, Bri-gault.

### Basson

**Premier prix :** M. Rey.

**Second prix :** M. Gillet.

**Premier accessit :** M. Berlemon.

**Seconds accessits :** MM. Deville, Belz, Barisselle.

### Trombonne

**Premiers prix :** MM. Clément, Dessauvages.

**Seconds prix :** MM. Filhet, Crapel, Li-becht.

**Premiers accessits :** MM. Badie, Farenc.

**Seconds accessits :** MM. Sivelte, Demailly.

### Gornet à Piston

**Premiers prix :** MM. Pilon, Dufour.

**Second prix :** M. Meurgey.

**Premier accessit :** M. Dujus.

**Second accessit :** M. Polteaux.

Très solide le jeu de M. Pilon.

### Trompette

**Premier prix :** M. Vaillant.

**Second prix :** M. Astier.

**Premier accessit :** M. Nouveau.

**Seconds accessits :** MM. Tournesac, Gaboulant.

### Cor

**Premiers prix :** MM. Tournier, Fayeulle.

**Seconds prix :** MM. Perrier, Vandembucke, Imbert.

**Premiers accessits :** MM. Schleiffer, Vangeluwe, Breton.

**Seconds accessits :** MM. Tartar, Voisin.

### Piano (Hommes)

**Premiers Prix :** MM. Guillon (Cl. Long), Trouard (Cl. Staub), Lavagne (Cl. Philipp).

**Second Prix :** M. Maggari (Cl. Long).

**Premiers accessits :** MM. Leca (Cl. Long), Chauliac (Cl. Riera).

**Seconds accessits :** MM. Darricau (Cl. Riera), Postelnikoff (Cl. Riera).

### Opéra-Comique

**Premiers prix :** Mlle Rogagnol, Gaudel.

**Seconds prix :** Mlle Chellet, Mme Blanc, Mlle Schenneberg, Courtin.

**Premiers accessits :** Mlle Borreau, Fouquet, Legouby, Phaltréa.

**Seconds accessits :** Mlle Wœlfert, Cambriels, Dorella.

### Opéra (Femmes)

**Premiers prix :** Mlle Rogagnol, Courtin.

**Second prix :** Mme Vial.

**Premiers accessits :** Mlle Wœlfert, Borreau, Mme Blanc.

**Seconds accessits :** Mlle Schenneberg, Dorella.

### Opéra (Hommes)

**Premier prix :** M. Paclat.

**Second prix :** M. Ronsil.

**Premier accessit :** M. Jeantet.

**Seconds accessits :** MM. Mathieu Gour-gues.

M. Robert Planel obtient le **Grand Prix de Rome**.

Mlle Roget a obtenu le **premier second grand prix** et M. Challan le **deuxième second grand prix**.

### Piano (femmes)

Les résultats, rendus tard dans la soirée, furent les suivants :

**Premiers prix :** Mlle de Siebenthal (M. Philipp), Obolensky (M. Lazare-Lévy), Delbert (Mme Long), Bigot-Dusseck (M. Riera), Bernard (Mme Long), Fournier (M. Lazare-Lévy), Leclercq (M. Staub), et Car-don (Mme Long).

**Deuxièmes prix :** Mlle Bentéjac (M. Philipp), Hamilton (M. Riera), Cazelles (M. Lazare-Lévy), Haas (Mme Long), Robert (M. Philipp), Lioux (Mme Long), et Cormier (M. Staub).

**Premiers accessits :** Mlle Réard, Saint, Collinson, Billard, Vignalou, Veau, Guéris et Pineau.

**Deuxièmes accessits :** Mlle Cavard, Guinde, Combecave, Cabos, Merlaud, Gué-riillon, Lafliche, Remion, Milkire, Vioux et Barthélemy.

### Harpe chromatique

**Premiers prix :** Mlle Benda et Tozza.

### Harpe à pédales

**Premiers prix :** Mlle Retif et Spore.

**Premiers accessits :** Mlle Borrot et Came.

**Seconds accessits :** Mlle Scheffel et Fein.

### Chant (Hommes)

**Seconds prix :** MM. Prigent, Ponte, Peyron.

**Premiers accessits :** MM. Renaudin, Gourgues, Mathieu.

**Seconds accessits :** MM. Noguera, Duval, Court.

### Chant (femmes)

**1<sup>er</sup> prix :** — Mlle Gaudel (Mlle Grandjean), Turba (M. Paulet), Rogagnol (M. Vieuille), Fouquet (M. Guillaumat), Dodan-thun (Mme Cesbron-Viseur).

**2<sup>e</sup> prix :** — Mlle Wœlfert (M. Vieuille), Vial (Mme Cesbron-Viseur), Heibecque (M. Guillaumat).

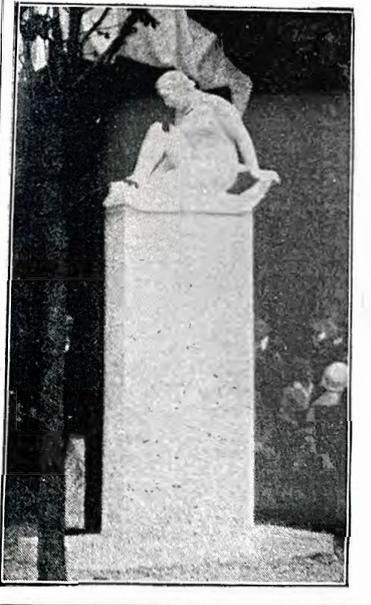
**1<sup>er</sup> accessits :** — Mlle Denis (M. Vieuille), Barreau (M. Gressac), Bardy (M. Vieuille), Legoubq (Mme Cesbron-Viseur).

**2<sup>e</sup> accessits :** — Mlle Schenneberg (Mme Cesbron-Viseur), Tambulé (M. Paulet), et Mme Blanc (Mlle Grandjean).

## Le Monument de Claude Debussy à St.-Germain-en-Laye

L'inauguration du monument élevé à la mémoire de Claude Debussy, dû au ciseau du sculpteur Aristide Maillol, avait attiré à Saint-Germain tous les amis fidèles de l'auteur de *Pelléas*. Des discours furent prononcés par MM. Paul Léon, membre de l'Institut, Bonin, maire de Saint-Germain et Emile Bollaert, directeur-général des Beaux-Arts. Tous trois exaltèrent l'œuvre de Claude Debussy que Gabriel d'Annunzio a appelé un jour, si justement, Claude de France. La partie concert comprenait les fanfares du Martyre de Saint-Sébastien, la *Petite Suite* pour orchestre du Maître regretté et la *Marche Solennelle*, de Gabriel Pierné, exécutés par la musique de la Garde Républicaine, sous la direction de M. Pierre Dupont ; la *Fille aux cheveux de lin*, par la classe d'orchestre du Conservatoire Claude Debussy ; *Trois Rondels de Charles d'Orléans*, par l'Association chorale de Paris, enfin, *Hymne à la nuit*, de J.-Ph. Rameau, par la Chorale des Chemins de fer de l'Etat.

Consécration tardive d'un des plus purs génies musicaux de l'école moderne dont les œuvres n'attendront plus longtemps d'être davantage connues du grand public.



Pour commémorer Vincent d'Indy

Par les soins de la municipalité de Paris et du Comité national de Propagande pour la musique, une plaque commémorative a été apposée, mardi dernier, sur l'immeuble, 7, avenue de Villars, que Vincent d'Indy habita de 1861 à 1931. Au cours de cette manifestation, des discours ont été prononcés par J.-René Fiquet, président du Conseil municipal de Paris ; M. Jean de Castellane, conseiller municipal du 7<sup>e</sup> arrondissement ; M. René Dommange, député de Paris.